

**BANQUE DE LA REPUBLIQUE DU BURUNDI**

**SERVICE ETUDES ET STATISTIQUES**

**INDICATEURS DE CONJONCTURE**

## 

***Production, Finances Publiques, Monnaie et crédit, Commerce Extérieur, Indice des Prix, Taux de change et Principaux indicateurs d’activité du secteur bancaire***

JUIN 2013

2011

2011

2011

2010

**B.P. 705 BUJUMBURA Tél: (257) 22 20 40 00 Fax : (257) 22 22 31 28 - E-mail**: [**brb@brb.bi**](mailto:brb@brb.bi) **- Site Web : www.brb.bi**

**TABLE DES MATIERES**

[I. INTRODUCTION 1](#_Toc364839940)

[Café 1](#_Toc364839941)

[Thé 1](#_Toc364839942)

[IV. FINANCES PUBLIQUES 2](#_Toc364839943)

[Recettes 2](#_Toc364839944)

[Dépenses 2](#_Toc364839945)

[Dette publique 2](#_Toc364839946)

[- Dette intérieure 2](#_Toc364839947)

[- Dette extérieure 3](#_Toc364839948)

[Base monétaire 3](#_Toc364839949)

[Masse monétaire 3](#_Toc364839950)

[Contreparties 4](#_Toc364839951)

[Exportations 4](#_Toc364839952)

[Importations 5](#_Toc364839953)

[VIII. PRINCIPAUX INDICATEURS D’ACTIVITE DU SECTEUR BANCAIRE 6](#_Toc364839954)

[Principaux Emplois 6](#_Toc364839955)

[Principales Ressources 6](#_Toc364839956)

[Créances compromises 6](#_Toc364839957)

[Résultat 6](#_Toc364839958)

[Normes prudentielles 6](#_Toc364839959)

[ANNEXE 1 : PRINCIPAUX INDICATEURS MENSUELS 8](#_Toc364839960)

[ANNEXE 2 : PRINCIPAUX INDICATEURS ANNUELS 9](#_Toc364839961)

# I. INTRODUCTION

Le commentaire sur les principaux indicateurs économiques porte sur l’évolution, à fin juin 2013, de la production industrielle, du café, du thé et la situation des finances publiques en ce qui concerne les recettes, les dépenses et la dette publique extérieure et intérieure. Il aborde aussi l’évolution de la masse monétaire et de ses contreparties, les exportations, les importations, l’indice des prix à la consommation et le taux de change.

II. PRODUCTION

Indice de la production industrielle

Le secteur industriel a enregistré une amélioration de l’activité par rapport au mois précédent. En effet, l’indice de la production industrielle a fortement progressé de 47,2 p.c. suite notamment à l’augmentation de la production des boissons de la BRARUDI (10,7 p.c.), de cigarettes (32,4 p.c.) et de sucre (798 p.c.).

De même, en glissement annuel, l’indice s’est accru de 30,4 p.c. en liaison avec la hausse de la production de boissons (14,7 p.c.), de cigarettes (33,6 p.c.) et de sucre (106,9 p.c.)

### Café

Le mois de juin 2013 n’a pas enregistré d’apports de café en parche en raison du début tardif de la production de café parche de la campagne 2013/2014. Cette campagne connaît une faible production suite au phénomène de cyclicité du caféier. En effet, sur base des quantités de café cerise récoltées (33.186 T en juin 2013 contre 83.405 T en juin 2012) et des prévisions de l’ARFIC, la production de café parche de cette campagne chutera de 42,2 p.c., revenant de 30.778 à 17.780 T d’une campagne à l’autre.

### Thé

La récolte de thé en feuilles vertes du mois de juin 2013 a baissé de 20,1 p.c. par rapport à celle du mois précédent, revenant de 4.389 à 3.507 T en liaison avec la saison sèche. La production cumulée du premier semestre 2013 a, par contre, progressé de 9,0 p.c. par rapport à la période correspondante de l’année précédente, passant de 24.876 à 27.104 T.

III. INDICE DES PRIX A LACONSOMMATION

En glissement annuel, le taux d’inflation du mois de juin 2013 est de 11,4 p.c., l’indice général des prix à la consommation s’étant fixé à 1.251,4 contre 1.123,8 au même mois de l’exercice précédent. Le relèvement de l’indice général est induit par l’augmentation des prix du secteur « Alimentation » (14,4 p.c.) et « Hors alimentation » (7,8 p.c.).

La variation à la hausse de l’indice « Alimentation » est liée à l’augmentation des prix des produits alimentaires de base comme le haricot sec (72,4 p.c.), les pommes de terre (15,5 p.c.), le ndagala sec (67,5 p.c.), la viande de bœuf (13,6 p.c.), le sucre cristallisé (20,1 p.c.), les produits de la BRARUDI (23,4 p.c.), la farine de manioc (2,7 p.c.) et le pain (61,3 p.c.) qui a contrebalancé la baisse des prix du ndagala frais (-37,0 p.c.), du maïs (-31,6 p.c.) et du riz (-3,3 p.c.).

Le ralentissement de l’indice « Hors alimentation » a porté essentiellement sur les indices des secteurs « Habillement » (8,4 contre 38,9 p.c.), « Logement, chauffage et éclairage » (7,9 contre 29,9 p.c.) et « Autres biens et services » (8,1 contre 14,9 p.c.).

Par rapport au mois de mai 2013, l’indice général des prix de juin 2013 a fléchi (-0,2 contre 4,8 p.c.) suite essentiellement à la désinflation du secteur « Alimentation » (-0,6 contre 5,9 p.c.), l’indice hors alimentation ayant décéléré (0,2 contre 3,5 p.c.)



# IV. FINANCES PUBLIQUES

## Recettes

A fin Juin 2013, les recettes du budget consolidé de l’Etat se sont établies à 274.387,2 MBIF contre 271.968,9 MBIF à la période correspondante de l’année précédente, soit une augmentation de 2.418,2 MBIF, ou 0,9 p.c.. Cette hausse est liée à l’accroissement des recettes fiscales (+14.632,9 MBIF) qui a contrebalancé la diminution des recettes non fiscales (-4.957,7 MBIF) et exceptionnelles (-7.257,0 MBIF).

Comparées à celles du mois précédent, les recettes de juin 2013 ont progressé de 16.523,0 MBIF passant de 37.322,1 à 53.845,1 MBIF en rapport avec la hausse des recettes fiscales (+17.810,7MBIF) et exceptionnelles (+46,2 MBIF), les recettes non fiscales ayant baissé de 1.333,9 MBIF.

## Dépenses

Les dépenses de personnel cumulées du 1er semestre 2013 se sont fixées à 145.378,9 contre 133.732,5 MBIF à la fin de la période correspondante de 2012, soit une hausse de 11.646,4 MBIF en liaison avec l’augmentation des dépenses de personnel dans le budget de l’Etat de 2013.

## Dette publique

L’encours de la dette publique a progressé de 188.390,6 MBIF, soit 19,4 p.c., se fixant à 1.160.663,3 MBIF à fin juin 2013 contre 972.272,8 MBIF à la période correspondante de 2012 en raison de l’augmentation de la dette intérieure (+93.078,0 MBIF) et extérieure (+95.312,6 MBIF).

D’un mois à l’autre, l’encours de la dette publique s’est accru de 8.062,0 MBIF suite à l’augmentation de la dette intérieure (+5.875,3 MBIF) et extérieure (+2.186,7 MBIF).

### - Dette intérieure

Par rapport à fin juin 2012, le stock de la dette publique intérieure a progressé de 93.078,0 MBIF, passant de 460.060,9 à 553.138,9 MBIF en liaison avec l’augmentation de l’endettement de l’Etat vis-à-vis du secteur bancaire (+119.821,4 MBIF) légèrement atténuée par le désendettement de l’Etat envers le secteur non bancaire (-26.743,4 MBIF).

Au niveau du secteur bancaire, la progression de l’endettement de l’Etat a résulté de la hausse des engagements de l’Etat envers la Banque Centrale (+116.531,9 MBIF) et les banques commerciales (+7.833,5 MBIF).

Du côté du secteur non bancaire, le désendettement a résulté de la diminution des arriérés en dépense (- 42.791,5 MBIF) qui a l’emporté sur la progression des engagements de l’Etat au titre des bons et obligations du Trésor (+16.048.1 MBIF).

En flux mensuels, le stock de la dette intérieure s’est accru de 5.875,3 MBIF, passant de 547.263,6 à 553.138,9 MBIF suite à l’endettement de l’Etat vis-à-vis du secteur bancaire (+891,2 MBIF) et non bancaire (+ 4.984,1 MBIF). Au niveau du secteur bancaire l’Etat s’est désendetté envers la Banque Centrale (-1.701,4 MBIF) au moment où son endettement envers les banques commerciales a augmenté de 2.592,6 MBIF.

### - Dette extérieure

En glissement annuel, l’encours de la dette publique extérieure à fin Juin 2013 a progressé de 95.312,6 MBIF, passant de 512.211,8 à 607.524,4 MBIF. Cette progression a résulté des nouveaux tirages (59.582,4 MBIF) et des plus-values de réévaluation (44.467,8 MBIF), légèrement atténuée par l’amortissement de 9.055,8 MBIF.

D’un mois à l’autre, l’encours de la dette publique extérieure a augmenté de 2.186,7 MBIF, passant de 605.337,7 à 607.524,4 MBIF en rapport avec les plus-values de réévaluation (2.300,4 MBIF) et les tirages (351,8 MBIF) qui ont contrebalancé les amortissements (465,5 MBIF).

Les tirages de juin 2013 ont été orientés vers la construction de la route NTAMBA-NDORA financée par l’OPEP et la BADEA à hauteur de 34,0 MBIF et 62,5 MBIF respectivement. Le FAD a aussi financé le Programme Aménagement du Lac à hauteur de 255,5 MBIF.

Exprimé en dollars américains, le stock de la dette extérieure à fin juin 2013 a augmenté de 34,2 MUSD, se fixant à 395,1 contre 360,9 MUSD à fin juin 2012.

V. BASE MONETAIRE, MASSE MONETAIRE ET SES CONTREPARTIES

## Base monétaire

En glissement sur douze mois, la base monétaire s’est sensiblement accrue de 61.284,1 MBIF, soit 28,1 p.c., passant de 217.841,8 à 279.125,9 MBIF. Cette augmentation a résulté de la hausse des dépôts du secteur bancaire (+29.212,7 MBIF), des billets et pièces en circulation (+22.169,4 MBIF), des avoirs des sociétés à participation publique (+3.622,4 MBIF) et des dépôts divers (+6.279,6 MBIF).

## Masse monétaire

Comparée à celle du mois de juin 2012, la masse monétaire (780.038,2 contre 684.424,8 MBIF) a fortement progressé de 95.613,4 MBIF, soit 14,0 p.c., en rapport avec l’accroissement des disponibilités monétaires (+65.709,9 MBIF) et de la quasi-monnaie (+29.903,5 MBIF).

La hausse des disponibilités monétaires a concerné à la fois les dépôts à vue (+50.045,3 MBIF) et la circulation fiduciaire hors banques (+15.664,6 MBIF).

L’augmentation des dépôts à vue a porté sur les avoirs des particuliers (+23.636,2 MBIF), des entreprises privées (+14.021,1 MBIF), des sociétés à participation publique (+4.506,7 MBIF), des établissements financiers (+1.055,7 MBIF) et sur les dépôts regroupés dans les « autres comptes » (+6.825,6 MBIF).

L’accroissement des dépôts à terme et d’épargne a résulté de la hausse des placements des particuliers (+17.116,7 MBIF), des entreprises privées (+9.187,0 MBIF), des dépôts regroupés dans les « autres comptes » (+3.490,3 MBIF) et ceux des établissements financiers (+474,3 MBIF). En revanche, les avoirs des sociétés à participation publique (-365,3 MBIF) se sont inscrits en retrait.

## Contreparties

Passant de 909.706,6 à 1.010.108,6 MBIF, le crédit intérieur s’est sensiblement accru de 100.402,0 MBIF, soit 11,0 p.c. en rapport avec l’expansion des créances nettes sur l’Etat (+61.888,3 MBIF) et des créances sur l’économie (+38.513,7 MBIF).

L’augmentation de l’endettement net de l’Etat a résulté principalement de la hausse des avances de la Banque Centrale (+116.531,9 MBIF) et de l’encours des Bons et Obligations du Trésor détenus par les banques commerciales (+7.833,5 MBIF), partiellement contrebalancée par l’accroissement des dépôts de l’Etat (+57.687,7 MBIF).

La progression des créances sur l’économie a porté principalement sur les crédits de trésorerie (+30.781,5 MBIF) ainsi que les financements à moyen (+10.890,0 MBIF) et long termes (+4.737,7 MBIF), les concours à l’exportation ayant diminué de 10.789,0 MBIF.

Passant de 4.174,5 à 5.820,5 MBIF, les avoirs extérieurs nets se sont accrus de 1.646,0 MBIF, soit 39,4 p.c. Exprimées en dollars américains, les réserves de change nettes ont progressé également, se fixant à 3,8 contre 2,9 millions de dollars à fin juin 2012.

VI. COMMERCE EXTERIEUR

## Exportations

Au terme du premier semestre 2013, les exportations ont régressé de 7,5 p.c. en valeur, revenant de 62.615,8 à 57.922,0 MBIF alors qu’elles ont progressé de 18,5 p.c. en volume, s’établissant à 20.920 contre 17.657 T.

La diminution en valeur a concerné les exportations des produits primaires (40.504,9 contre 55.047,4 MBIF) surtout le café (14.449,7 contre 17.082,9 MBIF), les peaux brutes (1.675,2 contre 5.102,7 MBIF) et les autres produits primaires (5.316,6 contre 14.164,4 MBIF).

En volume, la hausse des exportations est principalement liée à l’augmentation de quantités exportées des produits manufacturés (9.549 contre 5.448 T) notamment les savons (3.813 contre 2.151 T) et les autres produits manufacturés (3.224 contre 962 T).

Par rapport au mois précédent, les exportations de juin 2013 se sont inscrites en baisse tant en volume qu’en valeur, revenant de 4.156 à 3.490 T et de 9.951,3 à 7.984,7 MBIF respectivement, suite au recul des expéditions des savons (857,1 contre 1.108,6 MBIF), des peaux brutes (11,6 contre 379,3 MBIF) et des autres produits manufacturés (203,4 contre 1 .586,3 MBIF).

## Importations

A fin juin 2013, les mises en consommation cumulées ont progressé de 28,7 p.c. en valeur (658.972,0 contre 511.944,6 MBIF) et de 7,2 p.c. en volume (357.681 contre 333.668 T), en liaison avec l’augmentation d’importation des biens de production (268.539,5 contre 232.911,6 MBIF et 247.290 contre 236.398 T), d’équipement (174.141,4 contre 119.928,5 MBIF et 13.972 contre 16.568 T) et de consommation (216.291,1 contre 159.104,5 MBIF et 96.419 contre 80.702 T).

L’augmentation des importations des biens de production a porté principalement sur l’importation des biens destinés à la métallurgie (26.882,3 contre 24.139,6 MBIF et 20.465 contre 16.980 T), à l’agriculture et à l’élevage (14.881,4 contre 11.391,6 MBIF et 11.915 contre 11.903 T), des huiles minérales (130.165,1 contre 92.479,6 MBIF et 62.721 contre 51.613 T) et des autres biens de production (19.523,6 contre 13.214,1 BIF et 5.267 contre 4.838 T).

La hausse de l’importation des biens d’équipement a été tirée par l’achat des chaudières et engins mécaniques (58.018,5 contre 45.184,0 MBIF), des tracteurs, véhicules et engins pour le transport (77.629,9 contre 27.979,0 MBIF) ainsi que les autres biens d’équipement (9.910,6 contre 8.513,4 MBIF). En revanche, le volume total des importations des biens d’équipement a baissé, revenant de 16.568 à 13.972 T.

L’accroissement des approvisionnements en biens de consommation a été observé au niveau des biens durables (76.782,5 contre 63.625,3 MBIF) et non durables (139.508,6 contre 95.479,2 MBIF et 78.979 contre 62.763 T). L’augmentation en valeur des biens de consommation durables a concerné tous les éléments qui composent ce groupe alors qu’en volume, les importations des textiles et des autres biens durables ont baissé respectivement de 2,7 et de 3,8 p.c. De son côté, la progression des importations en biens de consommation non durables a porté sur les produits alimentaires (84.708,5 contre 34.076,9 MBIF et 69.994 contre 54.811 T), les produits pharmaceutiques et autres biens non durables ayant connu une baisse.

Par rapport au mois précédent, les importations du mois de juin 2013 ont augmenté de 2,5 p.c. en valeur et de 5,1 p.c. en volume, passant respectivement de 103.053,7 à 105.596,3 MBIF et de 55.502 à 58.317 T.

VII. TAUX DE CHANGE

Par rapport au dollar américain, le taux de change moyen de juin 2013 s’est établi à 1.537,62 contre 1.419,33 BIF enregistré au même mois de l’année précédente, soit une dépréciation de 8,3 p.c.

En revanche, le franc Burundi s’est légèrement apprécié de 0,6 p.c. par rapport au mois de mai 2013, se fixant à 1.537,62 contre 1.546,82 BIF.

En fin de période, le franc Burundi s’est déprécié de 6,7 p.c. face au dollar américain, se fixant à 1.536,78 contre 1.439,84 BIF à fin juin 2012 au moment où il s’est apprécié de 0,2 p.c. par rapport à fin mai 2013 (1.536,78 contre 1.539,84 BIF).

# VIII. PRINCIPAUX INDICATEURS D’ACTIVITE DU SECTEUR BANCAIRE

## Principaux Emplois

A fin juin 2013, les principaux emplois consolidés de l’ensemble du secteur bancaire ont augmenté par rapport à fin juin 2012, passant de 924 895,3 à 1 018 298,8 MBIF, soit un accroissement de 10,1 p.c.. Cette évolution est principalement liée à l’augmentation de la liquidité (+19,2 p.c.) et de la distribution des crédits (+6,2 p.c.).

## Principales Ressources

S’établissant à 808 765,9 contre 746 679,7 MBIF à fin juin 2012, les principales ressources du secteur ont enregistré une progression de 8,3 p.c., liée principalement à l’accroissement des ressources provenant de la clientèle (+19,5 p.c.).

## Créances compromises

Passant de 47 288,9 à 68 681,4 MBIF de fin juin 2012 à fin juin 2013, les créances en souffrance de l’ensemble du secteur bancaire ont augmenté de 45,2 p.c. Ainsi, le taux de détérioration du portefeuille crédits (impayés /total crédits) du secteur s’est inscrit en hausse, passant de 7,3 à 10,0 p.c. d’une année à l’autre.

Cette situation a été accentuée par les retards de règlement des marchés publics qui se répercutent sur le remboursement des créances sur les clients fournisseurs de l’Etat, d’une part, et par les conséquences de l’incendie du marché central de Bujumbura sur le remboursement des créances sur les commerçants sinistrés, d’autre part.

## Résultat

Le résultat cumulé de l’ensemble du secteur bancaire qui est la somme du résultat de l’exercice en cours et du report à nouveau a diminué de 19,5 p.c., revenant de 12 620,3 à 10 158,7 MBIF de fin juin 2012 à fin juin 2013. Cette diminution est essentiellement liée à l’augmentation des dotations aux provisions et des frais généraux enregistrés par les banques commerciales.

## Normes prudentielles

Les normes prudentielles à fin juin 2013 se sont établies au-dessus des limites réglementaires. Comparés à ceux de l’exercice précédent, les fonds propres, le ratio de solvabilité et le coefficient de liquidité ont augmenté respectivement de 24,1 ; 7,5 et 3,5 p.c. d’une année à l’autre. En revanche, le rapport entre les ressources stables et les emplois immobilisés a diminué de 4,7 p.c.

**PRINCIPAUX INDICATEURS D’ACTIVITE DU SECTEUR BANCAIRE**



# ANNEXE 1 : PRINCIPAUX INDICATEURS MENSUELS



# ANNEXE 2 : PRINCIPAUX INDICATEURS ANNUELS

****